

Le 29 juin 2019

Aux membres de l'AFC,

Quelques mots...

Mon oncle était photographe et j'ai eu accès à des appareils photos très jeune. Manipuler des pellicules, faire des photos de façon désinvolte et ludique mais très loin d'entrevoir que je commençais à lever le voile du grand mystère de la fabrication de l'image. Et pour reprendre une formule populaire, plus j'apprenais, plus apparaissait l'immensité de mon inconnissance...

Des années plus tard, de nombreux films, clips et publicités derrière moi je suis plus à l'aise pour réfléchir une image, ou l'idée d'une image mais il est clair que le domaine du possible intrigue, inquiète toujours.

Mais c'est ce qui rend ce voyage intéressant, rien n'est jamais fait, il y aura toujours des problématiques, des enjeux et il faudra constamment se remettre en question.

J'aime les projets qui précisément obligent à rebattre les cartes, une approche nécessairement différente mais nourrie évidemment de ce qui nous a amenés là.

Comment concilier l'efficacité d'un cadre de fabrication industrielle, l'émotion unique créée par l'image, son impact graphique, poétique, symbolique ?...

Aller filmer la canopée amazonienne ou des étudiants qui s'émancipent à Kaboul, une voiture bloquée à 130 km/heure sur l'autoroute pendant tout un film... Des moments comme cela qui m'ont emporté.

Et le temps passe et le métier change, les outils aussi.

Tout semble avoir été fait et des gens arrivent à se réinventer.

Passionnant et motivant.

Mais finalement, lorsque l'on fait des images, on avance un peu dans une sorte de bulle... Avec ses doutes et ses questions.

Et il y a des rencontres avec des "compatriotes" de la photographie qui donnent de l'air, des échanges nourrissants et je me dis qu'il faudrait arriver à provoquer cela plus souvent.

Il n'y a pas très longtemps, au détour d'un festival, mes discussions avec Marie Spencer et Éric Gautier ont été véritablement réjouissantes. Et lorsqu'ils m'ont proposé de les rejoindre à l'AFC cela m'a complètement enthousiasmé dans cette perspective d'échanges et réflexions sur notre métier, sur son avenir. Et le défendre...

Comme je leur disais, je vous rejoindrais avec plaisir et grand intérêt.

Cordialement vôtre.

Antoine Marteau